

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \)](#)[: François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Val-Richer, Mardi 11 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Mardi 11 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonheur](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Vie familiale \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-09-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 11 sept. 1849

Nous ne sortons pas ici des orages. Mais soyez tranquille ; je ne me laisserai plus mouiller. Je n'avais vraiment pas eu grand tort d'oublier mon parapluie ; il faisait très beau depuis plusieurs jours, et pas la moindre apparence d'un changement de

temps. Je ne me croyais plus à Londres. Je vais à Broglie après-demain 10. Je serai de retour au Val Richer le 22. J'ai promis de passer là quinze jours. Je ne veux pas me déplacer, ce qui est toujours un peu cher, même pour aller si près pour trois jours seulement. J'y vais avec mes enfants. Melle Chabaud qui est ici, est également invitée. Si vous venez à Paris à la fin de septembre, j'irai vous y voir dans les premiers jours d'Octobre, après mon retour au Val-Richer. Vous voir, quel bonheur ! Mais ne vous voir que pour vous quitter si tôt! Je devrais être fait aux sentiments combattus. Ma vie en a été et en est pleine. Je ne m'y accoutume pas du tout. Je suis vieux ; mais je jouirais encore, si vivement du bonheur complet et simple !

Duchâtel a quitté Paris, assez ennuyé et toujours perplexe. Il voudrait bien n'avoir ni doutes d'esprit, ni embarras de décision, voir toujours clair et être toujours sûr du succès. La prétention du Sybaritisme dans la vie commune est déjà beaucoup ; mais dans la vie publique, c'est trop. Du reste, je sais qu'il se promet beaucoup d'agréments de votre salon à Paris cet hiver " un salon neutre, dit-il, où nous verrons tout le monde et où nous pourrons dire notre avis à et sur tout le monde, sans nous gêner. " Les légitimistes se disent, et ont été, je crois vraiment très fâchés, que Madame la Duchesse d'Orléans et M. le Duc de Bordeaux, aient passé si près l'un de l'autre pour rien : " Mais c'est donc un parti pris, disent ils, de ne pas se rencontrer. Si nous l'avions su M. le comte de Chambord aurait attendu. C'est sûr." M. Véron parle bien de M. le comte de Chambord : " Intelligent et sympathique" ce sont les expressions.

Onze heures Voilà, mon triste courrier du Mardi. Il ne m'apporte rien de Paris. Mais j'aurai des visites ce matin. Adieu. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 11 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-09-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3113>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 11 sept. 1849

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2473

Val Richer - Mardi 11 Sept^r 1849

Je ne sortais pas ici des
seances. Mais j'oyez tranquille ; je ne me laisserai
plus mouiller. Je n'avois vraiment pas eu
grand tort d'oublier mon parapluie ; il
faisoit très beau depuis plusieurs jours, et
pas la moindre apparence d'un changement
de tems. Je ne me coquerois plus à Louvres.

Je vais à Broglie après demain 13. Je
serai de retour au Val Richer le 28. J'ai
promis de passer là quinze jours. Je ne
veux pas me déplacer, ce qui est toujours un
peu cher, même nous allons si peu, pour trois
jours seulement. J'y vais avec mes enfants.
M^{me} Chabaud, qui est ici, est également
invitée. Si vous venez à Paris à la fin de
Septembre, j'irai vous y voir dans les
premiers jours d'Octobre, après mon retour
au Val Richer. Vous voir, quel bonheur !
Mais ne vous voire que pour nous, quitter
tous ! Je devrois être fait aux batailles
combattus. Ma vie en a été et en est
pleine. Je ne m'y accoutume pas du tout.

Je suis vieux ; mais je jouisse ; envoi si à tout les expéditions.
Vivement du bonheur complet et simple !

meilleure.

Duchâtel a quitté Paris. Avez emménagé et Votre mon triste courrier du mardi. Il ne
toujours perplexe. Il voudrait bien savoir si
ni lenteur, d'esprit, ni embarras de rédaction,
soit toujours dans ce être toujours pris de
succès. La protection du Sybaritisme dans la
vie commune est déjà beaucoup ; mais, dans
la vie publique, c'est trop. Que veut, je l'ose
qui se promet beaucoup d'agrément de
votre salon à Paris, et bientôt au salon
autre, dit-il, où nous verrons tous le monde,
ce qui nous pourront dire notre avis à ce que
tout le monde, sans nous, gênera.

Le légitimiste de disent, si on été, je
crois, Ordinaire très fâché que Mademoiselle la
duchesse d'Orléans, et M^e le duc de Bordeaux
aient passé si près l'un de l'autre pour
rien : « Mais c'est donc un parti pris
disent-ils, de ne pas se rencontrer. Si nous
l'avions su, M^e le comte de Chambord aurait
attendu. C'est sûr. »

M^e Miron parle bien de M^e le comte
de Chambord, « Intelligent et sympathique,